





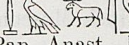
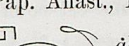

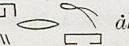
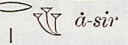
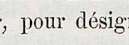



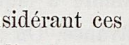

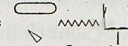


ce pays à un examen plus détaillé, on parvient à reconnaître trois éléments phonétiques dont se compose ce nom. Le premier , signe syllabique, comme on sait, peut se lire *ar*, *mar* ou *mal* et *ma*. La seconde lecture *mal* nous conduit directement au mot copte ⲙⲁⲗ pour « l'œil ». Le second signe  représente la préposition *m*. Le troisième signe  pourrait se lire *mr*, mais les écritures variantes ,  nous obligent à y voir la lecture *â* =  que j'ai découverte nouvellement, grâce à des exemples très décisifs. C'est ainsi que le nom hébreu de Ⲛⲓⲛⲓ « *exercitus* » est écrit hiéroglyphiquement tantôt  *ta-b-âu* (v. *Dict. hiérogl.*, p. 1694), tantôt  *ta-b-a* (v. *Pap. Anast.*, I, 26, 9). C'est ainsi que vous trouverez  *â-ha-il* auprès de  *âhil*, en hébreu ⲙⲁⲗ « la tente »,  *â-sir* auprès de  *âsir*, pour désigner une espèce de jones (v. *Dict. hiérogl.*, V, page 27) etc. Le mot  *â*, à lui seul (très souvent variante de ,  *â*, *âa*, en hébreu Ⲑ « île »), a le sens de *bassin*, *réservoir pour l'eau* (v. l. I. page 26 et suiv.). En considérant ces remarques, la lecture du nom  *mal-m-â* (ⲙⲁⲗ-ⲙ-ⲁ) nous amène directement et sans les moindres difficultés au peuple des Blemyes, que M. REVILLOUT, dans son beau mémoire « *Sur les Blemyes*, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendour » (1874) a soumis à un examen historique. C'est le peuple qui, d'après l'observation très juste de M. ÉR. QUATREMÈRE, avait sa demeure primitive près d'Axum et d'Adulis, qui ensuite se répandit vers la Nubie et finit par se fixer dans les vastes déserts qui s'étendent à l'orient de l'Égypte vers la mer Rouge ¹.

Cette remarque judicieuse nous oblige à transporter le peuple de , dont nous avons trouvé les chefs réunis avec ceux de *Punt*, au moins à l'époque de la construction du palais de Deir-el-bahari, vers le midi jusqu'aux confins des habitants de *Punt*.

3° Les expéditions que les Égyptiens entreprirent pour arriver au pays de *Punt* datent déjà d'époques très anciennes de l'histoire d'Égypte. Sans parler de ce curieux roman du temps de l'ancien empire, que M. GOLÉNISCHEFF a traduit avec tant de succès et dans lequel le voyage d'un Égyptien à *Punt*, désigné aussi comme  *ân-ka* « île du génie », est décrit sous la forme d'un récit romanesque, je me permets de citer les textes qui jusqu'ici nous ont fait connaître ces expéditions.

(La suite à un prochain numéro.)

SECONDE LECTURE.

LA NOUVELLE ÉDITION DU LIVRE DES MORTS.

PAR

M. NAVILLE.

M. NAVILLE dépose sur le bureau du Congrès les deux volumes manuscrits de l'édition thébaine du *Livre des Morts* que va publier, par ses soins, l'Académie de Berlin, d'après les résolutions du Congrès de Londres. Il donne à ce sujet les explications suivantes :

¹ Quant au premier sens du nom composé *Mal-m-â* (que les Coptes rendent par ⲙⲁⲗⲙⲁⲗⲙⲁⲟⲩⲓ ⲙⲁⲗⲟⲩⲙⲟ = *blémures*), il serait à la lettre : *œil dans le bassin*. Inutile à dire que cette dénomination renferme une allusion quelconque à la position du pays dans le grand territoire arrosé par les eaux du Nil.